

LES ELECTIONS MUNICIPALES ET L'UNITE

par Etienne FAJON

LE « Populaire » ayant consacré son numéro d'hier aux travaux et décisions du Conseil National du Parti Socialiste, il est désormais possible de porter un jugement d'ensemble sur ces assises.

On sait que le Conseil national a adopté une résolution de politique générale et une autre sur la tactique aux élections municipales. Ce qui saute aux yeux à la lecture du premier texte, c'est la convergence des opinions communistes et socialistes sur maints problèmes essentiels du moment.

C'est ainsi, par exemple, que le Conseil national souligne le caractère rétrograde du Plan dit de stabilisation et du Ve Plan qui le prolonge... Il se prononce contre toute forme de dissémination de l'arme atomique, y compris le projet de force multilatérale. Il dénonce le régime gaulliste et il réaffirme la nécessité de la démocratie.

Autant d'éléments favorables à l'essor — à condition qu'aucun obstacle ne soit mis en travers — des actions communes auxquelles socialistes et communistes participent. Et comment douter, faisant cela, qu'il est possible d'aboutir à l'accord des partis républicains sur un programme commun, qu'il est possible de dire clairement ce que nous ferons ensemble après l'élimination du pouvoir autoritaire ?

Dès l'instant où l'opposition obstinée du Parti Socialiste à un tel accord pourra être surmontée, une perspective s'ouvrira enfin pour les millions d'hommes et des femmes lésés par le règne actuel de la finance. Alors, jailliront dans les masses profondes du peuple, la confiance et l'élan indispensables pour abolir la monarchie et pour instaurer une République authentique et neuve.

C'est dans cette perspective qu'il convient d'apprécier la résolution du Conseil national sur la tactique aux élections municipales du printemps.

Aux termes de cette résolution, le Parti Socialiste, qui se donne pour mot d'ordre de battre l'U.N.R. et ses alliés, est favorable aux « listes de coalition avec des démocrates de gauche », dès le premier tour, dans les villes de plus de 30.000 habitants où aucune liste commune ne peut se constituer entre les deux tours.

Le Conseil national ajoute que « partout où cela sera absolument nécessaire pour battre l'U.N.R... le Parti admet des ententes avec des communistes ou avec des républicains qui, bien qu'éloignés du socialisme, sont opposés sans équivoque au régime actuel ».

 Suite en page 10

ELECTIONS MUNICIPALES

◆ Suite de la page une

Encore que l'entente entre socialistes et communistes sur une même liste ne soit admise que dans le cas de nécessité absolue, nous noterons avec satisfaction que la résolution ne la proscrit pas. Cette entente, si elle était générale, permettrait non seulement d'enlever force municipalités aux réactionnaires, mais de faire progresser, au-delà des élections, la bienfaisante action commune.

NOUS n'en dirons pas autant de l'entente envisagée avec certains « républicains » dont le camarade Fuzier nous précise, dans son editorial du « Populaire » qu'il s'agit « des hommes de droite capables... de refuser le totalitarisme ».

Car cela signifie, pour parler net, que le Conseil national du Parti Socialiste admet, sous couleur d'opposition aux réactionnaires de l'U.N.R., l'alliance avec les autres réactionnaires, par exemple avec les « Indépendants » de Pinay, ou avec le M.R.P., ou avec le prétendu « Centre Républicain » truffé de résidus de U.D.S.

Nous demanderons fraternellement aux camarades socialistes comment ils pensent concilier le soutien des travailleurs et l'entente avec leurs exploitateurs, l'ac-

tion contre le Plan de stabilisation et l'entente avec ceux qui l'ont voté, la lutte pour la démocratie et l'entente avec ceux qui soutiennent le fascisme déclaré.

Nous leurs demanderons surtout, comment ils peuvent espérer vaincre aujourd'hui le gaullisme par des combinaisons avec les autres partis réactionnaires, alors que nul n'oublie que ces mêmes combinaisons ont fait le lit du gaullisme, il y a sept ans, et que personne, en conséquence, ne veut qu'on en revienne à ces mœurs du passé.

En tout état de cause, qu'on ne compte pas sur les communistes pour cautionner de telles alliances avec les partis réactionnaires.

Fidèle aux justes décisions de son Congrès, à l'intérêt des travailleurs et aux principes républicains, notre Parti a pour objectif, outre le maintien et l'élargissement de ses positions municipales, de tout faire pour battre les candidats DU POUVOIR PERSONNEL ET DE LA REACTION, afin de favoriser l'union des forces OUVRIERES ET DEMOCRATIQUES.

Dans cet esprit, nous sommes favorables, dans les villes de plus de 30.000 habitants, à la formation de listes d'union au premier tour. Etant bien entendu qu'il s'agit de l'union non pas avec la réaction, mais contre elle. Contre la réaction inféodée à de Gaulle et contre celle qui est séparée de lui par des désaccords subalternes ou provisoires.

E. F.